

DES HARICOTS POUR TOUS LES SENS

Ce soir la tradition est au rendez-vous.

C'est la Nouvelle-Orléans du palais aux oreilles et plein les yeux qui va nous titiller les souvenirs ...

Pour ce 16ème anniversaire, nous sommes aujourd'hui dans le véritable Deep South gersois.

Préparons-nous à nous régaler puisqu'avec les Haricots Rouges, mais aussi des anglais, des hollandais, des argentins et d'autres français, le jazz vivant et festif, se conjuguant parfaitement avec la Gascogne, nous sera servi.

Nul doute que le président d'honneur Guy Lafitte ne soit, ce soir, plus Beans que jamais.



LE JOURNAL D'UN FESTIVALIER

Le festivalier est de retour !

Les vieux papis marciacais qui n'entendent faire aucune résistance, sur leur banc fidèle, ne pipent mot, vissés sous leur béret, dubitatifs mais non inquiets, ils observent.

Leur oeil attend cette arrivée du festivalicus, tout en murmurant : "Ne son pas d'aici, hihl de puta !"

C'est vrai, ils ne sont pas d'ici mais ils sont de retour.

La lente transhumance, à travers les routes de France et même d'ailleurs, ramène les habitués et conduit les novices qui veulent froter leur substantifique mais encore vierge moelle à celle de ceux qui connaissent bien déjà la petite bastide gersoise de Marciac découpant ses deux flèches pieuses dans une atmosphère moite de musique en forme de Stormy Weather.

Dans ce Jazz Congress, le festivalier se fait Spook.

Ses pavillons attentifs et leurs conques réceptives permettront aux marteaux, enclumes et étriers de frapper sur la grosse caisse tympanique, Saint-Eustache et sa trompe célèbre soufflant les notes bleues, tel un vol de palombes, vers les âmes bien nées, comblant de joie et de plaisir mêlés, au passage, utricules, saccules, vestibules, ampoules et autres limaçons ...

Déjà hier soir, les plus vaillants, pour ouvrir la sarabande musicale, ont rejoint les utes autochtones, du côté de Montesquiou où confits, magrets, sous la divine houlette de Saint-Mont, ont côtoyé l'ambiance nouvelle orléanaise, que nous aimons ; illustrée par les battaves créoliens de Miss Lulu ...

Nous allons donc nous retrouver jusqu'au 15 août, tous ensembles, festivaliers mes frères et mes soeurs (à ne pas oublier surtout ...), jeunes et moins jeunes, connus et moins connus, fondus et moins fondus, noyés au coeur des bénévoles toujours aussi ardents, toujours aussi souriants et qui font aussi et peut être surtout le succès du festival.

Notre plaisir va grimper aux graduations du thermomètre de l'ambiance chaleureuse de notre Little Village comme le bien-nommait Dizzy Gillespie qui boppe maintenant du côté du Lord, in the upper room, avec Bill Coleman, Stan Getz et tous les autres.

Ne soyons ni tristes, ni amers, le jazz est toujours bien vivant et si nos grands du passé semblent irremplaçables, la relève est pourtant bien là avec les Marsalis, les Lagrene, les Corea, les Reeves, les Roberts, les Hargrove et puis, toujours présents sur les rangs sont les Hampton, les Mulligan, les Konitz, les Terry, les Edison, les Flanagan, les Jones, les Moody, les Brookmeyer ... les Lafitte !..

Leur jazz n'a pas pris une ride, pour certains même, tels nos bons vieux crus ils s'améliorent au fil des étés et, si parfois une note leur échappe, n'oublions pas que, comme pour l'Armagnac se bonifiant dans son fût de chêne, c'est peut être la part des anges qu'elle est partie alimenter ...

Parlez de toute cette alchimie aux gars de l'Union Plaimont, vous verrez, ils vous expliqueront entre deux soli de leurs instruments du type trompette pas longtemps bouchée.

Rassurez-vous ça va chauffer, ça va swinger, ça va troquer, ça va solder et même broquer !!!

Tout est prêt pour une bonne cuvée 93, la 16ème du nombre, les ingrédients sont au point ... JIM connaît son affaire, musique jamais décevante et non frelatée, nourriture succulente et vin goulayant et puis les filles sont belles, belles, belles comme le jour (et tous les jours ... Miss New Orleans n'a qu'à bien se tenir.)

Et puis ce soir, pour se mettre d'entrée dans la chaleur de l'été, que fait-on sous le chapiteau ? Je vous le demande ... mangeaille, ripaille et chili con New Orleans. J'entends déjà le bruit des machoires bruyantes et des gosiers englutissants, avec de la musique, notre musique, plein les oreilles.

Le jazz est là, il est même bien là ... alors ... A demain.

JAZZ TRADITION

Ferdinand Joseph LA MENTHE assurait modestement qu'il avait inventé le jazz ... Quoi de plus naturel pour un Louisianais dont l'enfance néo-orléanaise baigna dans la musique et dont la vocation pianistique bascula du classique au ragtime pour s'épanouir dès le début du siècle dans les maisons spécialisées du quartier réservé ? Il y prit le nom de son beau-père : MORTON mais ces dames le connaissaient plutôt sous son charmant surnom de "Jelly-Roll" ... Et sur l'une de ces maisons, le légendaire "MAHOGANY HALL", régnait MISS LULU WHITE. Tôlière de génie elle attirait le chaland par une brochure où l'on pouvait notamment lire :

"The elevator, which was built for two, is of the latest style. The entire house is steam heated and is the handsomest house of its kind. It is the only one where you can get three shots for your money :

The shot upstairs
The shot downstairs
And the shot in the room" ...

Heureux temps ... Heureux temps devait écrire Boris VIAN dans l'une de ses chroniques ...

Contrairement à certaines légendes ce quartier réservé - STORYVILLE - ne fut pas le berceau du jazz, mais l'un des creusets où créoles et noirs allaient créer un art nouveau.

C'est par un règlement du 01/01/1898 qu'Alderman Sydney STORY limita ce quartier de la Nouvelle-Orléans notamment au sud par Basin Street confirmant dans cet endroit la prostitution afin de la juguler. Au grand dam de son initiateur, le lieu passera à l'his-

toire sous son nom ... La postérité vous joue parfois de ces tours !

Une ordonnance de la Marine interdisant les maisons closes à moins de huit kilomètres d'une base militaire obligea en 1917 la fermeture de Storyville.

Mais depuis longtemps déjà, colportée par les fanfares de Louisiane, du Missouri ou d'ailleurs, criée par les chanteurs de blues du Delta ou psalmodiée dans les églises du peuple noir, la nouvelle musique était partie à l'assaut du monde ...

Ici les champs de coton sont étendues de maïs, mais le swing est le même. Et n'allez point voir là une gasconnade : le Bouès est devenu Mississippi !



Le "Crib House" dans Basin Street, l'une des maisons closes de la Nouvelle-Orléans. L'argot cajun désigne les prostituées sous le nom de "Jazz belles" en référence au nom biblique "jezebel"



Miss Lulu White Red Hot Creole Jazz Band

Miss Lulu White Red Hot Creole Jazz Band

Mart Mous (cornet), Tom Goosen (cornet), Roland Pilz (cornet), Bart Goosen (tb), Mart Jacos (p), Mathias Seuffert (cl), Claus Jacobi (as), Ton Mous (bj), Marcel Van De Winckel (sb)

Les Haricots Rouges

Christophe Dere (tb), Alain Hugué (b), Gérard Tarquin (cl), Jean Dufour (tp), Norbert Congrega (bj), Michel Senamaud (dms)

Jean-Claude ULIAN

Bob Wilber

Bob Wilber (as,ss,cl), Anti Sarpilla (ts,cl), Mike Fine (p), Dave Green (b), Bobby Worth (dms)

Roaring Twenties Orchestra

Irakli (tp), Marc Richard (cl,as), Patrick Bacqueville (tb,tuba), Philippe Baudoin (p,dir), François Fournet, Gilles Chevaucherie (b), Kiki Desplat (voc,coronet,washboard)

La Porteña Jazz Band

Martin Muller (tp), Ricardo Alem (tp), Juan Jose Zentilini (s,cl), Carlos Caiati (s,cl), Hernan Galeano (s,cl), Ubaldo Gonzales-Lanuza (s,cl), Adrian Minuchin (tuba), Patricio Carrasco (bj), Marcelo Katz (p), Norberto Mendez (dms,washboard)

Tuxedo Big Band

Dominique Rieux (tp), Eric Robert (tp), Jacques Sallent (tp), Paul Chéron (as), Jean-Louis Laclavère, Michel Pastre (ts), David Cayrou (ts), Eric Gzregorczyk (baritone), Didier Pascal (tb), Laurent Hotta (tb), Jean-François Duprat (tb), Thierry O., Henri Chéron (g), Serge Oustiakine (b,voc), Jean-Luc Guiraud (dms,voc)

Lundi 9 août : SOIREE JAZZ TRADITION

Chapiteau 20 heures

accueil en musique avec le **Banana Jazz**

- Au menu :
- **La Porteña Jazz Band** (Argentine)
 - **Miss Lulu White Red Hot Creole Jazz Band** (Pays-Bas)
 - **Les Haricots Rouges** (France)
 - **Bob Wilber** (Grande-Bretagne)
 - **Roaring Twenties Orchestra** (France)
 - **Tuxedo Big Band** (France)

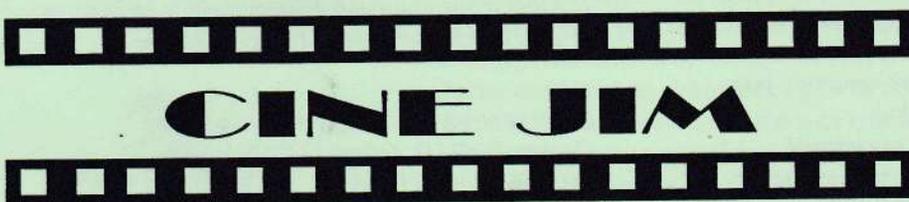
JIM Côté Jardin

.....

- | | |
|-----------|--|
| 11h - 12h | Banana Jazz |
| 12h - 13h | Miss Lulu White Red Hot Creole Jazz Band |
| 13h - 14h | Sara Lazarus |
| 15h - 16h | Richard Hertel |
| 16h - 17h | Miss Lulu White Red Hot Creole Jazz Band |
| 17h - 18h | La Porteña Jazz Band |
| 18h - 19h | Sara Lazarus |
| 19h - 20h | Richard Hertel |

Les Territoires du Jazz

Jazz in Marciac a trouvé son aide mémoire ... Lieu du culte : les territoires du Jazz, espace muséographique ouvert à tous les publics, des plus novices aux plus avertis. Les Territoires du Jazz proposent un voyage à travers toutes les expressions du jazz, de ses origines à ses manifestations les plus contemporaines. Lieu de mémoire à la technologie de pointe, ces territoires offrent un espace scénographique, un centre de documentation vidéo-son, six salles audiovisuelles, un auditorium, en tout plus de six cents mètres carrés d'un remarquable outil pédagogique, une pédagogie de la passion. La prouesse technique, la profusion et la pertinence des documents, la qualité de la présentation, l'originalité de l'ensemble entraîne le visiteur dans un parcours magique sans autre guide que la musique. Venez écouter - voir !... à toute heure.



CINE JIM

15h00 BIX

17h30 MO'BETTER BLUES

21h00 Les visiteurs



CINÉ
32

"JAZZE IN MARCIAC"

Le cinéma, comme chaque année, sera au rendez-vous de JIM avec 2 films spécifiques par jour.

Au programme cette année : BIX / MO'BETTER BLUES / CHET BAKER, LET'S GET LOST / A NIGHT IN HAVANA / THELONIOUS MONK et STORMY WEATHER.

Un véritable événement que la programmation de ce film STORMY WEATHER de Andrew L. Stone datant de 1943 et dont la FOX ne possède aujourd'hui qu'une seule copie, depuis longtemps retirée du circuit commercial. Il a fallu toute l'amitié de Daniel Sauvaget de l'Agence

du Développement Régional du Cinéma, critique au Mensuel du Cinéma, amateur de jazz, pour que l'on puisse retrouver ou découvrir, en noir et blanc sur le grand écran de nos souvenirs, Bill ROBINSON, célèbre tap-dancer, Lena HORNE, Cab CALLOWAY, Zutty SINGLETON et Fats WALLER ...

La partie la plus célèbre du film est sans nul doute le show final où l'orchestre de Cab CALLOWAY soutient les danseurs de Katherine DUNHAM, son leader chante "The Jumpin' Jive" et introduit le fabuleux numéro dansé des Nicholas Brothers ...

FRANCE TELECOM MECENE LA MUSIQUE VOCALE



 **France Telecom**
FONDATION

La Fondation France Télécom est partenaire de Jazz in Marciac pour trois soirées :

- mercredi 11 août avec Michele HENDRICKS
 - vendredi 13/samedi 14 avec The Bill Moss Singers
 - vendredi 13 avec Dianne REEVES
- mais sera aussi "Côté Jardin" avec des rendez-vous quotidiens entre 18 heures et 19 heures permettant de découvrir Sara LAZARUS, Magali PIETRI, Anne CAMMAS, Milita BATTLEFIELD.

France Télécom est particulièrement sensible au jazz vocal car la voix est le premier média transmis et transporté, c'est historiquement son métier et entend ainsi illustrer le savoir-faire de son personnel.

Quand l'artiste exécute une oeuvre vocale, on a l'impression que c'est facile mais le savoir-faire et l'expérience sont importants.

Les responsables tarbais de France Télécom nous ont avoué qu'ils avaient eu un véritable coup de coeur pour Jazz in Marciac, d'autant que JIM, à travers sa notoriété, n'oublie pas de jouer un rôle de découverte et de promotion ; un effort particulièrement important cette année "Côté Jardin" ce qui explique l'intérêt grandissant de France Télécom pour Jazz in Marciac, devenant cette année le premier partenaire du festival. Alors à quand un enregistrement Jazz in Marciac avec la collaboration de France Télécom ?...

Oh ... Baby ! Zavez pas vu SMOOTHIE ?

"Cet homme a brandi notre étendard, ce fut un pionnier, un troubadour solitaire pour cette musique que nous jouons toujours. Il a lutté pour nous quand ce n'était pas la mode, il a lutté quand les autres crachaient sur notre musique. Il était seul et il a tout fait."

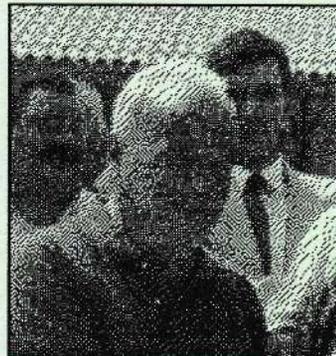
Ces paroles prononcées avec amour par James Brown vous les avez peut être entendues vendredi dernier sur Canal+ qui consacrait une émission d'une heure, signée Jean-Henri Meunier, à notre ami Maurice Cullaz, président de l'Académie du Jazz et fidèle de Jazz in Marciac.

Ce grand spécialiste, l'esprit toujours ouvert, a été au centre du jazz dans les années 40, 50, 60, 70, 80 et encore aujourd'hui.

81 printemps n'ont en rien émoussé sa gentillesse et sa curiosité. Toujours à la recherche d'un jeune qui peut grandir, toujours prêt à s'émerveiller, Maurice Cullaz que Louis Armstrong avait surnommé SMOOTHIE, c'est à dire "un type à la coule", sera donc à Marciac avec sa femme Vonette à ses côtés, toujours aussi amoureux l'un de l'autre.

Tous sont leurs amis et Maurice Cullaz entre l'écoute d'une balance, entre sa présence aux concerts, et après un bon confit sera toujours disponible pour vous expliquer la profondeur d'un Gospel ou pour vous rappeler une "déconnade" d'un de ses amis d'hier ou d'aujourd'hui de Duke Ellington à John Mc Laughin en passant par Billie Holiday.

Bon séjour, cette année encore à Marciac, cher SMOOTHIE ...

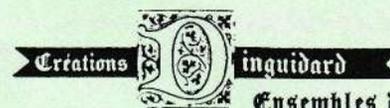


Ce numéro a été conçu et réalisé par :
Olivier ROGER, Gérard TOURNADRE
et Jean-Claude ULIAN

avec la participation technique de :



seb
BUREAUTIQUE



Ensembles de Style et Rustiques